

Lors de la manifestation à La Haye contre le silence des organisations internationales sur les crimes de guerre turcs au Kurdistan, il y a eu une attaque brutale de la police. Les associations kurdes exigent des excuses.

Dans le cadre de la semaine d'action #WeSeeYourCrimes, plus d'un millier de personnes ont manifesté hier à La Haye, aux Pays-Bas, au siège de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), sous le slogan : "Nous voyons vos crimes - arrêtez l'utilisation d'armes chimiques au Kurdistan !" l'utilisation par l'armée turque d'armes chimiques contre les guérilleros dans les zones kurdes du nord de l'Irak et le silence des organisations internationales sur les crimes de guerre de la Turquie. Plusieurs organisations et associations kurdes en exil avaient appelé à cette manifestation.

Depuis le 23 avril 2021, les avions de chasse turcs ont bombardé des milliers de fois des villages, des villes et des zones rurales, des milliers d'obus d'artillerie ont atterri dans la région, de vastes opérations terrestres ont eu lieu et des forêts ont été délibérément incendiées. Cependant, la principale arme sur laquelle l'armée turque s'appuie dans ses attaques permanentes est l'arme chimique. Selon les Forces de défense du peuple (HPG), la Turquie a utilisé des agents de guerre chimique interdits 2 470 fois au cours des six derniers mois, contre 367 fois en 2021. Au moins 89 guérilleros ont été tués dans ces attaques aux armes chimiques depuis avril de l'année dernière.

Votre silence est mortel !

La revendication centrale de la manifestation de La Haye était la fin de la guerre d'agression et l'ouverture d'enquêtes sur l'utilisation d'armes chimiques par les organisations internationales responsables telles que l'OIAC, ainsi que des sanctions associées contre la Turquie.

Avec des photos et des banderoles, les manifestants ont également commémoré les 17 guérilleros tués récemment dans une attaque au gaz toxique par l'armée turque.

30 blessés et 12 arrestations

Cependant, peu avant d'atteindre le site du rassemblement, la manifestation a été brutalement attaquée par la police néerlandaise qui utilisait des chevaux et des chiens comme armes. La raison invoquée était une attaque contre le consulat turc, où passait l'itinéraire de démonstration. Au total, 30 militants ont été blessés dans l'attaque, dont deux grièvement. Selon le statut actuel, 12 personnes ont été détenues.

Une fille de 11 ans attaquée par la police

Un manifestant voulait retourner à Malieveld avec sa fille mais a été brutalement arrêté par la police. Sa fille de 11 ans a également été attaquée par la police. L'homme a d'abord été ému par l'arrestation de ses connaissances, puis a réagi

furieusement à l'agression de sa fille par la police. La fille était terriblement effrayée et pleurait hystériquement. Voici les images.

Un homme arrêté lors d'une manifestation par les Kurdes. Les émotions sont fortes. pic.twitter.com/g4zP2fVcfs

- Bob van Keulen (@BobHGL) Le 1er novembre 2022

"La police nous a attaqués avec des chevaux et des chiens".

Un manifestant a raconté les événements : "En fait, notre démonstration était vraiment bonne, forte et puissante. Elle est également restée calme pendant la manifestation. Peu avant que nous entrions dans le Malieveld où devait avoir lieu le rassemblement final, la police nous a soudainement attaqués. Ils sont venus vers nous avec des chevaux et des chiens. Les chevaux étaient énormes. Ils vous piétinent si vous ne reculez pas. De plus en plus de personnes sont tombées à côté des chevaux, mais la police n'a pas arrêté les chevaux, ils ont simplement écrasé les gens. Ils frappent les gens avec des matraques depuis le haut. Certains ont paniqué, moi aussi, alors que nous étions poussés de plus en plus loin ensemble. J'ai vu un homme qui saignait abondamment sur sa tête. Un autre était tombé dans la rivière et a été secouru par nos amis. Plusieurs ambulances sont arrivées. La police menaçait sans cesse de lâcher les chiens sur nous. Puis ils ont commencé à choisir des individus dans la foule. Cela a continué jusqu'à ce que nous partions enfin. J'ai vu que la police a même ramassé des gens dans les bus peu avant notre départ."

La police a décidé de procéder à certaines arrestations uniquement lorsqu'elles pouvaient avoir lieu en dehors de la foule. La violence utilisée était disproportionnée.

Un autre Kurd détenu entre Malieveld et CS. pic.twitter.com/Rgl3WadoSX

- Bob van Keulen (@BobHGL) Le 1er novembre 2022

Nous attendons des excuses

Le Mouvement des femmes kurdes en Europe (TJK-E) et l'organisation européenne qui chapeaute les associations kurdes (KCDK-E) ont condamné, dans une déclaration commune, la violence policière à l'encontre de la manifestation et ont exigé des excuses de la part du gouvernement néerlandais et de la police.

Une déclaration publiée hier soir indique que "la manifestation, qui a attiré l'attention des médias, a été impitoyablement et violemment attaquée à cheval par la police néerlandaise au dernier moment. Dans cette attaque violente d'un niveau qui n'a rien à envier à la police d'Erdogan, une trentaine de manifestants ont été blessés, dont dix grièvement et deux très grièvement. Douze manifestants ont été arrêtés, également de manière injustifiée.

La manifestation était dirigée contre l'inaction et le silence de l'OIIAC qui, malgré des preuves suffisantes, joue les trois singes et regarde les combattants de la liberté se

faire tuer avec des armes chimiques. Les manifestants, qui exerçaient leur droit démocratique en protestant contre la position de l'OIAC, de l'UE et de l'ONU, ont été brutalement attaqués par la police néerlandaise d'une manière qui n'est pas sans rappeler la police turque.

Nous condamnons fermement cette attaque. Nous condamnons le gouvernement et la police néerlandais pour leur réaction violente à une manifestation organisée de manière tout à fait démocratique. Nous attendons du gouvernement néerlandais et de la police qu'ils présentent des excuses au peuple kurde et aux manifestants pour cette attaque.

La manifestation a été couverte par presque tous les médias néerlandais, la brutalité de la police a été constatée et critiquée avec stupéfaction. En tant que KCDK-E et TJK-E, nous remercions toutes les personnes qui ont participé à la manifestation pour protester contre le silence de l'OIAC et de ses États membres. Nous continuerons à lutter contre cette injustice, contre les attaques et le silence sur le génocide du peuple kurde, et nous continuerons résolument à utiliser nos droits démocratiques dans la rue."